

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez
nos sept conférences
pour vos animations
pédagogiques

Nous sommes tous des scientifiques

Tout le monde peut faire des sciences, et pas seulement les scientifiques. Et tout le monde doit s'en mêler, c'est une question de démocratie, tout simplement !

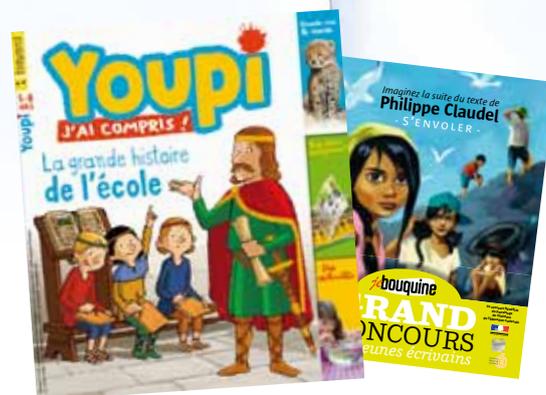
Pour ne pas laisser les blouses blanches et les experts es langage ésothérique confisquer le savoir scientifique, une seule méthode : familiariser dès le plus jeune âge les enfants avec la démarche scientifique.

Est-ce qu'on peut voir l'air qu'on souffle ? Voilà une bonne question, point de départ d'une expérience réalisée avec un verre, une paille, un saladier transparent et un bouchon. Rien de plus simple que les expériences proposées chaque mois par le magazine *Youpi*. Et en classe, une ressource sur laquelle s'appuyer pour des ateliers qui conduisent à l'élaboration de conclusions simples et accessibles dès le cycle 2 (voir article page 5).

La nouvelle formule de *Youpi* que vous venez de recevoir (avec sa feuille rodoïde à l'intérieur), accompagnée de sa fiche pédagogique, est une preuve supplémentaire de notre détermination à accompagner les enfants pour qu'ils soient à l'aise avec le monde qui les entoure.

Faire aimer la science aux enfants ? Vous et nous ensemble ? Chiche !

Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant.



À découvrir avec cette Lettre

Page 2

Participer à un concours avec sa classe

par **Agnès Perrin**, agrégée de Lettres modernes,
professeur à l'IUFM de Créteil

Concours, jurys, prix littéraires présentent un intérêt important pour la motivation des élèves. La dimension compétitive mais ludique attise le désir et l'intérêt de chacun. Si le règlement du concours est bien conçu et si son enjeu est bien défini, cette activité peut aussi être porteuse d'apprentissages. Pourtant, les enseignants ont parfois des réticences à s'engager dans ce type de défis. Comment intégrer ce travail dans la programmation des notions à acquérir ? Comment organiser la participation de tous les élèves pour rendre ce travail particulièrement efficace ?

[Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

Page 4

Lire des romans historiques à l'école

Par **Jean-Michel Perronnet**, professeur à l'IUFM de Créteil

Nombre d'enseignants sont séduits par l'utilisation de récits ou romans historiques en lien avec les périodes étudiées en Histoire comme le préconisent les instructions officielles. Pourtant le terme de « roman historique » reste ambigu : le récit doit concilier le caractère fictif de son intrigue avec la vérité historique. À la condition que l'Histoire joue un rôle dans la narration, il peut nourrir l'ambition de faire aimer l'Histoire aux élèves tout en les aidant à se former une première conscience historique.

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)

Participer à un concours avec sa

par Agnès Perrin, agrégée de Lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil

» » Suite de la page 1

Les magazines Bayard proposent chaque année des concours s'adressant à des élèves de toutes les tranches d'âge. Cette année, trois d'entre eux ont retenu notre attention. Ils mettent en jeu des compétences très diversifiées mais vont tous les trois permettre de développer des compétences en lien avec les programmes pour le cycle 3.

Je bouquine – avec le ministère de l'Éducation Nationale – invite chaque année les enfants et adolescents de 9 à 15 ans à **écrire la suite d'un texte débuté par un écrivain reconnu** (voir texte joint à cette Lettre). Cette année, c'est Philippe Claudel qui commence le récit...

Images Doc propose une incursion dans le patrimoine régional pour le moins originale en incitant les élèves à **présenter un lieu (monument ou paysage) considéré comme patrimonial et à réaliser un reportage présentant dix photographies et des textes** pour les accompagner.

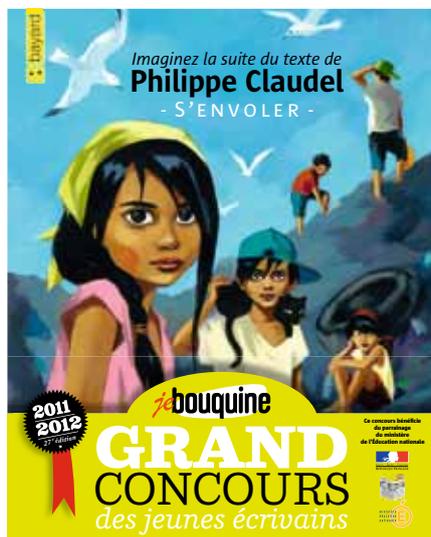
J'aime lire, quant à lui, comme chaque année, propose de participer à un jury littéraire : le Bonnemine d'or. Il s'agit d'**élire le meilleur roman de l'année paru dans le magazine**.

Cet article privilégiera la mise en œuvre du concours proposé par *Je bouquine*, car c'est le plus complexe à mettre en œuvre.

Écrire la suite d'un récit

Cette épreuve consiste donc à rédiger la fin du récit commencé par Philippe Claudel, l'auteur des *Âmes grises*. Elle permet de mettre réellement l'élève en situation d'écriture littéraire, comme le suggèrent Catherine Tauveron et Pierre Sève¹. Dans cette activité, les élèves sont amenés à travailler autant la lecture-compréhension du texte initial que l'écriture elle-même.

L'intérêt de ce travail réside essentiellement dans l'authenticité de la situation qu'il impose. En effet, l'intentionnalité est un maillon important de la production d'écrit. Les textes littéraires visent la publication et mettre chaque élève en véritable posture d'auteur est donc une situation qui reste la plupart du temps particulièrement artificielle. Ici, le projet initie un véritable



destinataire et implique donc une situation énonciative claire : on écrit pour être lu par les membres d'un jury qui désigneront les textes les plus intéressants.

La complexité du texte

Le concours s'adressant à des écoliers ou collégiens de 9 à 15 ans, le texte initial pourra paraître difficile pour les plus jeunes élèves. Il est donc nécessaire de proposer, en amont de l'écriture, un véritable travail de compréhension et d'interprétation du texte. Deux aspects doivent être nécessairement pris en compte dans l'écriture :

- la situation énonciative (qui sont les personnages ? Dans quel lieu évoluent-ils ? Quel but poursuivent-ils ? Comment sont-ils hiérarchisés ?) qui est définie par ce début de récit est dévoilée progressivement avec beaucoup d'implicites ;
- la langue du récit, très poétique, présentant la misère avec une pudeur qui permet d'éviter une vision trop pathétique, misérabiliste de la vie de ces enfants nés dans les bidonvilles côtoyant chaque jour les inégalités du monde moderne.

Pour permettre aux élèves de prendre en compte ces deux paramètres essentiels, il sera nécessaire qu'ils puissent exprimer – avant de tenter d'entrer dans la compréhension-même du texte – leur perception subjective de cet écrit. On pourra répartir le travail sur les trois mois consacrés au concours : le premier sera essentiellement destiné à la compréhension du texte et à l'appropriation de la poésie de Philippe

Claudel. Les élèves seront incités à entrer dans son écriture par la recherche d'images, de phrases, de mots qu'ils pourront réutiliser dans leur écrit.

S'approprier les matériaux

Une première lecture silencieuse, suivie d'une (ou deux) lecture(s) magistrale(s) expressive(s) permettra(ont) à chacun d'entrer dans l'univers du récit. On pourra alors demander aux élèves de donner leur point de vue sur le texte : qu'ont-ils ressenti à la lecture ? Quels sont les aspects qui les ont le plus marqués ? Quelles phrases ont plus particulièrement retenu leur intérêt ?

On pourra ensuite mettre en place un carnet personnel d'écrivain dans lequel les enfants seront incités à collecter ou à proposer des mots, des phrases, des images qu'ils réinvestiront ensuite dans le texte. Chaque jour (ou à minima deux fois par semaines), on mutualisera leurs découvertes ou leurs inventions dans un échange. Chacun pourra ainsi enrichir sa moisson par les travaux des autres.

Il est intéressant que l'enseignant joue aussi le jeu en inscrivant essentiellement dans son carnet des expressions empruntées à ses lectures personnelles en dehors de la classe. Ainsi, les élèves prendront conscience que la lecture appartient à la sphère privée, mais qu'elle peut enrichir le travail scolaire.

Définir précisément le cadre

Dans un deuxième temps, on travaillera la situation proposée par le texte d'origine. On pourra aboutir à des prises de notes sous forme d'affiche mettant en évidence :

- Les deux mondes qui s'opposent (par des relevés d'indices et la construction de phrases conclusives qui les définissent).

- Les personnages : Mina, Tio, mais aussi le chat et la petite sœur (qui seront des acteurs essentiels puisqu'ils sont cités par Mina). On identifiera leur tempérament, leur caractéristique (notamment le handicap de Tio) et les liens qui les unissent.

- La réalité dans laquelle ils vivent : la recherche dans les déchets, le tri, la hiérarchisation dans la misère etc.

- Le but poursuivi par Mina et le projet qu'elle imagine : la traversée de la ville bourgeoise (« sans même un regard pour

classe

ses fausses beautés et ses richesses insolentes », l'arrivée au port, le bateau, les trois pièces qu'elle a réussi à isoler (etc.)

- Le moyen de locomotion.

Imaginer chaque étape

Une fois ce travail minutieux réalisé, il faudra imaginer un ou plusieurs scénarios possibles. Où doit les mener le bateau que Mina veut prendre pour s'envoler ? Comment prendre en compte ce titre particulier : les enfants s'envoleront-ils réellement, métaphoriquement ou le projet ne restera-t-il qu'un rêve ? Comment vont réagir les personnages secondaires qui, dans le texte de Claudel, n'apparaissent qu'en filigrane ? Il sera donc nécessaire de programmer des rédactions intermédiaires d'étapes du récit afin de réviser régulièrement le ou les scénario(s) imaginé(s). Il faudra ensuite parvenir à un accord collectif, non centré sur une approche démocratique des choix (qui plaisent à la majorité) mais aussi sur une argumentation au regard des deux contraintes exprimées précédemment. Enfin, on pourra inciter aussi les élèves à postuler seuls pour une candidature individuelle, en insistant sur le fait que le texte personnel ne doit pas reprendre celui proposé par la classe.

Présenter un lieu patrimonial

Le concours « Photographie le patrimoine ! » proposé par Images Doc dans son numéro de septembre permet de croiser trois disciplines scolaires :

- La découverte du monde : découvrir la notion de patrimoine proche, mieux connaître sa région et ses richesses : lieux mémoriels (bâtiment, musée), artistiques (œuvre d'art), mais aussi paysages à protéger parce qu'ils sont naturellement riches (les calanques, des gorges, un étang etc.) ou parce qu'ils correspondent à un pan de l'histoire de l'humanité (paysanne, industrielle, artisanale, etc.).
- L'initiation à l'art et notamment aux arts visuels : travailler la prise de vue pour mettre en valeur le site proposé, s'interroger sur le rôle de la lumière, de l'angle de vue, du cadrage, etc.
- La maîtrise de la langue écrite (produire un écrit et composer une plaquette) : sélectionner les photographies, rédiger les textes qui les accompagnent pour expliquer le lieu et non le décrire, travailler la mise en page et le traitement du texte.

Nous conseillons aux enseignants de s'appuyer sur les documents proposés par l'office du Tourisme, voire de travailler si cela est possible avec le concours des spécialistes de ces lieux. On peut aussi (notamment dans les petites communes) solliciter l'aide des municipalités, des associations locales, de personnes portant un intérêt tout particulier à la région ou à un de ses aspects. Il faut prévoir au moins deux semaines pour le travail de rédaction final et de mise en page. Il est donc nécessaire que les prises de vue soient réalisées au plus tard à la fin de la première semaine d'octobre si l'on veut parvenir à concourir dans le temps imparti par le règlement³.

Participer à un prix littéraire

La participation à un prix littéraire est plus habituelle dans les classes. Elle favorise la lecture personnelle et la découverte d'œuvres. Elle motive la lecture et l'approche personnelle (voire subjective) de l'œuvre littéraire. Dans le cas du Bonnemine d'or, le concours s'appuyant sur les romans publiés par *J'aime lire*, on accompagne et incite des élèves faibles lecteurs à découvrir des œuvres plus longues et à entrer dans une lecture personnelle.



Chaque mois, les élèves sont invités à lire le roman (un comité de lecture peut-être constitué) et à exprimer leur point de vue sur le récit. On dégage alors des critères de classement des œuvres. C'est un bon moyen de prendre en compte la lecture personnelle sans nécessairement l'évaluer.

Pour aider les enseignants à participer, chaque mois, une petite fiche qui présente le roman avec ses points forts et une analyse du système des personnages est téléchargeable gratuitement sur www.bayardeducation.com dans l'onglet Ressources enseignants/J'aime lire. Et vous trouverez dans le « Pack pédagogique J'aime lire » une fiche détaillée qui propose aux enseignants un dispositif pour transformer leur classe en jury du Bonnemine d'Or, afin d'amener chaque élève à lire un roman par mois. (Infos sur le Pack sur le site www.bayardeducation.com onglet Ressources enseignants/Cycle 3). ■

1. *Vers une écriture littéraire ou comment construire une posture d'auteur à l'école de la GS au CM*, Hatier, 2005.
2. Voir l'ouvrage mentionné précédemment, pages 58 à 60.
3. À noter : le premier prix de ce concours est un Tableau Blanc Interactif avec haut-parleur SMART Board 685ix d'une valeur de 5500€. Règlement complet du concours sur www.bayardeducation.com, rubrique Le blog.

Images Doc

Concours Photographie le patrimoine !
Avec toute ta classe, réalises un reportage photo sur un lieu chargé d'histoire.

1 En classe, choisissez un site ou un monument à visiter. Pas d'idée ? Il y a plein de façons d'en trouver. En voici trois :
• Les Journées européennes du patrimoine : les 17 et 18 septembre, de nombreux sites ouvrent leurs portes au public dans toute la France. Profitez-en !
• L'office de tourisme : il y en a sûrement un près de chez vous où des spécialistes pourront vous renseigner sur les lieux dignes d'intérêt.
• blog.imagesdoc.com : sur notre site, une sélection de liens vous aidera à trouver une idée originale.

2 Le jour de la visite, travaillez par deux : un(e) pour poser les questions et noter les informations, un(e) pour prendre des photos. Soyez curieux, observateurs. Et les jours précédents, n'oubliez pas de préparer votre visite : faites une liste de questions, notez les endroits à ne pas rater.

3 De retour en classe, avec l'aide de votre professeur, vous aurez jusqu'à la fin du mois d'octobre pour sélectionner vos 10 photos et écrire le texte qui les accompagnera. Veillez à bien respecter le règlement (à lire sur blog.imagesdoc.com).

Lire des romans historiques à

par Jean-Michel Perronnet, professeur de français à l'IUFM de Créteil.

» » Suite de la page 1

Le roman historique propose une fiction ayant le passé pour cadre, passé lointain ou proche. Il est un mélange de vérité historique et d'invention.

Mais alors que l'historien recherche le vrai, l'écrivain s'appuie sur le vraisemblable. **Le roman historique est avant tout une œuvre d'imagination qui brille par le souci d'exactitude.** Il visite toutes les époques, en sensibilisant à des conditions de vie particulières. Un roman historique réussi doit répondre à plusieurs critères :

- il doit posséder de réelles qualités littéraires pour donner l'envie de lire ;
- il doit faciliter l'identification du lecteur et jouer avec ses émotions ;
- il doit raconter une histoire singulière, avec une intrigue ancrée dans un cadre historique fidèlement reconstitué ;
- il doit allier le plaisir de lire à celui de l'enrichissement et de la réflexion.

Les premiers romans de la collection « Images Doc » répondent de façon originale à ces critères, en mêlant au récit des pages documentaires.

Les romans « Images Doc » : une approche renouvelée et enrichie du genre



Ces romans très illustrés, à la narration resserrée, racontent des histoires d'enfants placés dans un contexte historique. Le plaisir de lire vient des émotions provoquées par les aventures que vivent les jeunes héros (ce qui facilite l'identification) mais aussi de la présence de pages documentaires qui s'intercalent dans le

récit. Celles-ci permettent de mieux préciser le contexte historique des faits racontés. Elles donnent accès aux connaissances et aux savoirs historiques disponibles.

Dans l'ouvrage *La véritable histoire de Paulin, le petit paysan qui rêvait d'être chevalier*, elles renseignent sur les paysans (vilains et serfs), les seigneurs et vassaux et l'organisation des tournois de chevaliers au XIII^e siècle.



Avec *La véritable histoire de Myriam, enfant juive pendant la Seconde Guerre mondiale*, le thème du roman se fait plus grave. Cette jeune fille de 9 ans fera preuve d'un grand courage pour passer de la zone occupée à la zone libre. On suit son entreprise périlleuse tout en découvrant la vie sous l'Occupation en 1942 et le sort réservé aux familles juives. Cette littérature a une fonction de mémoire en invitant les jeunes lecteurs au souvenir de vies brisées et de destins individuels sensibles tout en les incitant à se questionner sur les comportements humains.

Des activités pour accompagner la lecture

Les récits historiques posent les mêmes problèmes de compréhension que tout autre texte. Les lecteurs doivent reconnaître les personnages, leurs rôles et leurs liens, repérer les événements et leur succession dans le temps, faire des inférences pour accéder à l'implicite. Mais ils sont aussi un vec-

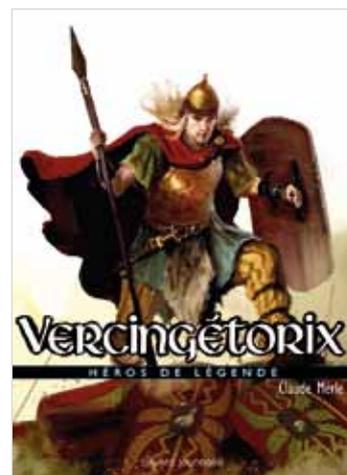
teur d'apprentissage :

- pour différencier les fonctions respectives d'un récit historique et d'un texte documentaire ;
- pour apprendre à dissocier les renseignements véridiques historiquement et ceux qui ont trait à la fiction ;
- pour percevoir les changements, les évolutions, les progrès dus au temps ;
- pour s'étonner du passé, et se livrer à des comparaisons ;
- pour découvrir le lexique riche et varié lié à une époque.

Mais le risque est grand que les élèves se focalisent sur les prouesses d'un héros et en oublient le cadre historique.

Pour éviter cela, les enseignants doivent les inviter à débattre sur certains thèmes ou points forts des romans comme le rôle de l'éducation, l'exercice du pouvoir, ou les valeurs profondes présentes à toutes les époques : l'amour, l'amitié et la solidarité, le désir de mieux vivre, la dignité.

« Héros de légende » : une collection de récits biographiques



Auteur de nombreux romans historiques, Claude Merle propose une série de récits plus longs construits autour de grandes figures légendaires comme Vercingétorix ou Jeanne d'Arc.

Dans une suite de courts chapitres à l'écriture fluide et souple, l'auteur entremêle à dessein fiction et réalité pour mieux nous faire revivre ces destins héroïques. S'il semble difficile de proposer

l'école

la lecture suivie de ces textes à toute une classe, d'autres dispositifs sont envisageables :

- la lecture à haute voix, par l'enseignant, de différents chapitres ;
- la lecture relais, par des élèves, des temps forts du récit ;
- la mise en place d'ateliers de lecture historique, autour d'un même personnage évoqué dans différents textes.



Enfin, entre les héros légendaires et ceux de la mythologie, les ressemblances abondent. Avec l'ouvrage de Murielle Szac, *Le feuilleton de Thésée*, les enseignants disposent d'un texte aux références culturelles fortes qui invite à suivre les aventures de Thésée et de son cousin Héraklès.



Nul doute que l'ensemble de ces textes apportera aux jeunes lecteurs des éléments de connaissance permettant la réflexion sur le passé, donc sur le présent et l'avenir. ■

« Pour mener une démarche d'investigation en cycle 2, les expériences de Youpi sont une aide utile. »



Pas toujours facile de faire de la science avec ses élèves. Françoise Bouvard, conseillère pédagogique, coordinatrice des fiches pédagogiques du magazine *Youpi*, indique quelques pistes de travail.

Les jeunes enseignants qui démarrent sont parfois démunis ou intimidés par l'enseignement scientifique. Quels conseils prodiguez-vous ?

Je leur conseille de se lancer très vite dans des séances où les élèves manipulent : construction d'objets techniques (une toupie, un moulin à vent), réalisation d'expériences très simples (trouver dans quels cas l'eau s'évapore rapidement, observer les conditions de la germination...).

Ces séances permettent aux élèves de se construire une représentation de l'activité scientifique, de s'approprier le contrat didactique et d'entrer dans la démarche d'investigation. C'est le cas du questionnement de départ qui est souvent proposé par l'enseignant, par exemple : « Comment faire pousser une graine ? » Les réponses proposées par les élèves (« Il faut de l'eau. ») vont générer un nouveau questionnement de la part de leurs pairs (Quelle quantité ? Est-ce que l'eau est suffisante ?) et des propositions d'expériences. Il est indispensable de faire formuler ce que l'on a appris comme savoirs et méthodologie.

Les premières séances peuvent être décevantes pour l'enseignant et il faut absolument persévérer pour maîtriser la démarche.

Vous proposez d'utiliser le magazine *Youpi* pour mener cette démarche d'investigation en classe, pourquoi et comment s'y prendre ?

Avec *Youpi*, les expériences sont simples à mettre en œuvre. Elles demandent un matériel très peu coûteux, facile à se procurer, ce qui permet aux élèves de refaire les manipulations à la maison. C'est motivant pour eux. Elles servent de guide à l'enseignant dans la mesure où chaque étape de la démarche d'investigation apparaît : un questionnement, qui laisse un temps pour la prise des représentations des élèves, une proposition d'expérience avec le matériel nécessaire, les résultats de l'expérience, une interprétation et une conclusion adaptées au niveau de formulation des élèves.

Les séances d'expérimentation se déroulent en petits groupes dans l'esprit de la Main à la pâte. Cela rend les échanges plus faciles et stimule la réflexion et l'imagination des élèves. C'est aussi le moyen de mettre en œuvre la compétence 6 du socle commun (compétences sociales et civiques).

Mais on ne peut pas se contenter de manipuler : il doit y avoir aussi des traces écrites, de la communication orale, une interprétation et il faut alterner le travail en groupes, collectif et individuel. Il ne faut pas hésiter à interrompre une activité qui dure trop longtemps : chaque phase doit être limitée dans le temps.

C'est dans la mise en commun (qui doit toujours suivre la manipulation) que s'élaborent les conclusions. Il faut veiller à ce que les élèves ne dévient pas du sujet et répondent à la question posée. C'est le questionnement progressif de l'enseignant qui permettra d'aboutir à la formulation du savoir ou de la conclusion qu'il aura établie dans sa préparation. En aucun cas une séance ne doit se terminer sur une manipulation sans qu'il y ait un « retour » sur ce qui s'est passé.

J'oubliais : il faut accepter qu'il y ait un peu de bruit et de mouvement !!! ■

Nos 7 conférences pour vos

Extraits des conférences philo, sciences, relaxation et littérature en ligne.

CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle, équipée d'un vidéoprojecteur et d'un ampli son, un lieu dans la salle pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse et vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes (conditions spécifiques pour la conférence « Techniques de relaxation »).
- Par ailleurs, vous prévenez explicitement les enseignants qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des magazines Bayard.

NOUVEAU

Redécouvrir la presse magazine jeunesse en classe

TOUS CYCLES

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre.

Les enfants qui ont la chance de découvrir l'usage de la presse grâce aux journaux spécialement conçus pour eux, ont toute chance de rester, adultes, des lecteurs de presse. Et dans notre monde, nous avons grand besoin d'une presse vivante et forte... donc de lecteurs de presse ! Or la presse ne se résume pas à la presse d'actualité et cela commence dès la maternelle.

Cette nouvelle conférence se propose dans un premier temps de faire redécouvrir les spécificités de la presse magazine jeunesse et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur.

Dans un deuxième temps, il s'agira d'explorer des pistes de travail : pourquoi s'en servir en classe, dans quel cadre, et de quelle manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres.

Dans un troisième temps, Murielle Szac lèvera le voile sur quelques secrets de fabrication : un magazine pour les jeunes, ça se fabrique comment ?



Murielle Szac journaliste et écrivain, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant, ancienne rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE I

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux tout-petits de goûter leurs premières émotions littéraires, c'est leur faire découvrir des plaisirs qu'ils auront envie plus tard de retrouver. Pour cela, il faut mettre à leur disposition des histoires prenantes, dans lesquelles ils circuleront en fluidité, qu'ils pourront s'approprier, et qui construiront, petit à petit, leur culture littéraire. C'est l'ambition des magazines de fiction *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne en profondeur l'enfant à qui on la lit ?

Comment prendre par la main un enfant et le guider sur le chemin de la littérature ? En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera tous les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

Comment participer à la construction d'un parcours littéraire, conduisant chaque élève sur les chemins de l'histoire ? Comment s'assurer de la réception des textes et des images ? Les fiches pédagogiques qui accompagnent *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, créées par Agnès Perrin, PIUFM, agrégée de lettres, proposent différentes approches pour travailler la compréhension des histoires et offrir des clés d'accès aux œuvres littéraires. À travers son expérience de classe, Sophie Warnet illustrera par sa pratique l'utilisation de ces magazines de fictions.



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur à l'PIUFM de Valence. Elle conçoit les fiches pédagogiques du magazine *Les Belles Histoires*. Elle utilise ce magazine dans sa classe pour aider ses élèves à apprendre à comprendre les textes littéraires. Elle fait partie de l'équipe d'Agnès Perrin pour la collection « À l'école des albums » (Retz).



Murielle Szac a été pendant huit ans rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès* et *Le feuilleton de Thésée* (Bayard), *L'Expulsion* et *J'attends maman* (Éd. Thierry Magnier). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

animations pédagogiques

**Vous êtes intéressé
par ces conférences ?**

Contactez **Murielle Szac**,
rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant :
murielle.szac@bayard-presse.com
01 74 31 66 90

La philosophie en maternelle avec Pomme d'Api

CYCLE 1

Dès 3 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « Pourquoi on meurt ? », « Est-ce qu'on est bête quand on se trompe ? »...

Ce questionnement naturel est important à encourager : il développe un appétit de comprendre indispensable aux apprentissages. Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ?

La rubrique « Les p'tits philosophes » a été créée dans le magazine *Pomme d'Api* pour permettre cette mise en œuvre. Des fiches pédagogiques accompagnent chaque numéro pour mener un atelier philo dans la classe.

Comment s'y prendre pour mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ?

Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ?

Comment évaluer le travail ? Autant de questions pratiques parmi bien d'autres auxquelles répondront Pascaline Dogliani ou Isabelle Duflocq en s'appuyant sur leur pratique de terrain des ateliers philo.



Pascaline Dogliani est conseillère pédagogique. Elle a été enseignante en maternelle pendant neuf ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle a initié la pratique des ateliers philosophiques dans sa classe en s'appuyant sur les outils proposés par *Pomme d'Api*. C'est dans sa classe que le film de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier *Ce n'est qu'un début* (2010) a été tourné. Elle est co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave).



Isabelle Duflocq est maître formatrice et animatrice d'Ateliers à Visée Philosophique. Ex-directrice de l'école d'application où s'est tourné le film *Ce n'est qu'un début*, Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier. Co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave). Co-conceptrice et animatrice avec Pascaline Dogliani du Rallye Défi Philo en Seine et Marne.

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps avec Pomme d'Api

CYCLE 1 et 2

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement et avoir des outils pour mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui !
Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Elisabeth Jouanne montrera au cours de cette conférence comment mettre en place et animer des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique mensuelle « Le yoga des Petits » de *Pomme d'Api*.

Ces divers exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre tout en canalisant leur énergie**. Ces séances permettent aussi de **travailler la construction du schéma corporel**. Elles sont précieuses également pour faire **éprouver des sensations motrices inhabituelles et des émotions, en apprenant à les reconnaître et à les nommer**. De plus, ces techniques diverses (postures, auto-massages, relaxations) peuvent également bénéficier aux enseignants afin de faire face aux fatigues de leur métier.



Elisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération Française de Hatha-Yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux Techniques de Yoga pour Enfants par Micheline Flack. Elle utilise ses connaissances quotidiennement auprès de ses élèves de maternelle depuis une quinzaine d'années. Et conçoit la rubrique relaxation de *Pomme d'Api*.

Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 50 personnes

Durée de l'intervention : 3 heures

Matériel nécessaire : un gymnase ou une grande salle, équipés de tapis, un vidéoprojecteur + un système audio avec une prise jack ou XLR pour brancher un micro serre tête UHF ainsi que diffuser le son des vidéos.

Demander aux enseignants de venir en tenue décontractée, d'apporter un petit coussin et une bouteille d'eau pour être plus en confort.

Suite des conférences page suivante

Nos 7 conférences pour vos animations pédagogiques

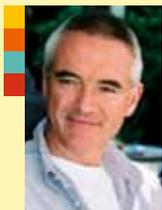
suite de nos conférences

Comment fait-on aimer la science ? avec Youpi

CYCLE 2

La science est l'affaire de tous et de chacun. **Permettre aux enfants d'approprier la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables**, telle est l'une des grandes orientations éditoriales du magazine *Youpi*. Pour y parvenir, *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera au cours de cette conférence tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Il fera partager sa passion : donner le goût de la « chose scientifique » aux enfants.

Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ? Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde qui nous entoure à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre avec le matériel dont on dispose en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation et à la formulation d'un premier niveau de savoir accessible à un enfant de cycle 2 ? Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe, en s'appuyant sur les fiches pédagogiques qui l'accompagnent.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* depuis 2001. Il est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour les éditions Bayard Jeunesse : *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (dans la collection « L'Encyclopédie Youpi »).



Françoise Bouvard a été conseillère pédagogique en circonscription dans la Drôme pendant dix ans. Elle a été longtemps maître formateur à l'IUFM de Grenoble et a enseigné à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle coordonne l'équipe qui conçoit les fiches pédagogiques de *Youpi*. Elle est aussi coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres*, Editions Retz.

La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture

avec *J'aime lire*

CYCLE 3

Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?

La rédactrice en chef de *J'aime lire*, Marie Lallouet, dispose d'un observatoire de choix pour regarder de plus près **la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert**. Et vous emmènera au cœur de cet univers : **comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture ? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers dialogués ?**



Marie Lallouet est rédactrice en chef de *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire*, *Di lire*, et *Je bouquine*. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Edition de Paris XIII.

Mener des ateliers à visée philosophique avec *Astrapi*

CYCLE 3

Les programmes de l'école appellent à débattre, à éduquer les élèves à la citoyenneté. **Comment organiser un vrai travail d'échange ? Quels supports et outils proposer aux enseignants pour y parvenir ? Quelle démarche adopter ?** Donner des clés de compréhension du monde aux enfants, pour leur permettre d'en devenir citoyens, tel est le but recherché par *Astrapi*. D'où la création d'une rubrique philo « Pense pas bête ». Jean-Charles Pettier, formateur, spécialiste des ateliers philo vous racontera comment mener de tels débats en classe.



Jean-Charles Pettier, ex-instituteur spécialisé, enseigne à l'IUFM de Créteil. Il initie les professeurs aux pratiques philosophiques en classe. Docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, il est conseiller philosophique de *Pomme d'Api* et *Astrapi*, dont il rédige les accompagnements pédagogiques.

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur : www.bayardeducation.com

Retrouvez nos 8 directions régionales et nos 113 délégué(e)s Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord

Parc du Moulin - Allée Hélène Boucher - BP 60090 - 59874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 93
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - B. C2 - rue Pré Long - 35770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Île-de-France

18 rue Barbès - 92128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 48 33
Fax : 01 74 31 60 82

Bayard Jeunesse Centre Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - Bât. C2 - rue Pré Long - 35770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Sud Est

Savoie Technolac - BP 308 - 73377 Le Bourget du lac
Tél. : 04 79 26 16 66
Fax : 04 79 26 27 89

Bayard Jeunesse Est

Immeuble Thiers - 4, rue Piroux - 9^e étage - 54048 Nancy
Tél. : 03 83 39 47 82
Fax : 03 83 39 45 60

Bayard Jeunesse Centre Est

47, rue Marcel Flandin
69003 Lyon
Tél. : 04 72 91 22 42
Fax : 04 72 33 69 37

Bayard Jeunesse Sud Ouest

300, rue Léon Joulin
31101 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 76 63 55
Fax : 05 61 76 63 92

